

### Séquence 3. Œuvre intégrale. Suétone, *Vie de Néron, Vita Neronis*.

#### Introduction

#### I. Chronologie et dynastie des premiers empereurs romains

##### Les Julio-Claudiens :

1. Auguste (-27-14)
2. Tibère (14-37)
3. Caligula (37-41)
4. Claude (41-54)
5. Néron (54-68)

##### Les trois empereurs de l'année 69 :

6. Galba (juin 68-janvier 69)
7. Othon (janvier-avril 69)
8. Vitellius (avril-décembre 69)

##### Les Flaviens :

9. Vespasien (69-79)
10. Titus (79-81)
11. Domitien (81-96)

##### Les Antonins :

12. Nerva (96-98)
13. Trajan (98-117)
14. Hadrien (117-138)
15. Antonin le Pieux (138-161)
16. Marc-Aurèle (161-180)
17. Commode (180-191)

#### II. Suétone :

Caius Suetonius Tranquillus est né vers 70, et mort après 121. C'est un historien et savant romain un peu postérieur à Tacite, mais qu'il n'a peut-être pas lu. Il est issu de la classe équestre (classe moyenne) et ami intime de Pline le Jeune, qui lui écrit des lettres qu'on a conservées, et est la seule source d'information sur sa vie. Suétone écrit de nombreux ouvrages encyclopédiques et d'érudition, en particulier sur la langue, et des biographies d'auteurs, dont un seul est conservé. Sous Hadrien, il est secrétaire de l'empereur, puis bibliothécaire et chef de la correspondance, ce qui lui permet d'avoir accès aux archives impériales. Il rédige alors sa *Vies des douze Césars*, biographie des premiers empereurs, de César à Domitien, dont on a perdu le début (titre, préface et début de la *Vie de César*).

Son œuvre n'est pas vraiment celle d'un historien comme Tacite, plutôt un recueil de biographies, genre à la mode dans l'Antiquité, surtout chez les Grecs (Dion Cassius et Plutarque) mais aussi les Romains (Cornélius Népos). Il ne raconte pas les événements importants, ni dans l'ordre chronologique, mais cherche à cerner le caractère des empereurs, en faisant la liste de leurs actions et paroles. Son plan est à peu près toujours le même pour chaque César : généalogie, enfance et jeunesse jusqu'à l'avènement au pouvoir, puis actions dans différents domaines, privés ou publics, en vrac, et mort. Dans la *Vie de Néron*, il dresse d'abord la liste des actions honorables, puis celles qui sont honteuses. Le portrait physique est placé à la fin.

L'intérêt de Suétone n'est pas dans sa valeur littéraire, et il n'offre aucune analyse historique, mais il est une source précieuse et souvent sûre. Il travaille avec les archives impériales, il consulte ainsi des poèmes écrits de la main de Néron, chap. 52, et rapporte des événements peu éloignés de lui, dont il a parfois été lui-même témoin : *adulescente me*, chap. 57, ou dont il a entendu des témoins.

Il cite souvent aussi des graffiti. Ses portraits sont le plus souvent à charge, mais il sait faire la part des choses, chercher les qualités, et surtout son récit est toujours nourri d'anecdotes vivantes et de détails, même s'il contient aussi beaucoup de rumeurs. Il accorde beaucoup d'importance aux présages.

## II. L'empereur Néron.

Tiberius Claudius Nero, né Lucius Domitius Ahenobarbus, en 37, est le fils de Gn. Domitius Ahenobarbus (petit fils de Marc-Antoine et Octavie, la sœur d'Auguste) et d'Agrippine la Jeune, sœur de l'empereur Caligula et arrière-petite-fille d'Auguste (voir généalogie). Agrippine épouse l'empereur Claude en troisièmes noces, et celui-ci adopte son fils, qui prend alors le nom de son père adoptif. On soupçonne Agrippine et Néron d'avoir empoisonné Claude. Lorsqu'il meurt, en 54, Néron devient le cinquième empereur de Rome, et le dernier de la dynastie des Julio-Claudiens, les descendants de César. Il a alors 17 ans.

Au début de son règne, le pouvoir est détenu surtout par Agrippine et deux conseillers : Sénèque, le philosophe, précepteur de Néron, et Burrus. Peu à peu, il se détache d'eux, et finira par faire assassiner sa mère et son frère adoptif, Britannicus, et obligera Sénèque à se suicider après l'échec de la conspiration de Pison, où il est compromis. Néron a eu trois femmes, Octavie, Poppée et Statilia Messalina. On l'accuse d'avoir tué les deux premières. Il n'a eu aucun héritier. Il était passionné de chant et de course de char, le sport le plus populaire à l'époque.

Suétone et Tacite présentent Néron comme un fou mégalomane, sans scrupules et débauché, mais ils écrivent tous deux sous la dynastie des Antonins, et sont proches du pouvoir, donc leur portrait sert la propagande des nouveaux empereurs. De plus, Suétone rapporte beaucoup de rumeurs et anecdotes sur tous les empereurs, et présente tous les Julio-Claudiens, à l'exception d'Auguste, comme des hommes pervers et violents (Tibère et Caligula) ou idiots (Claude).

Néron semble en réalité avoir bien géré l'Empire, surtout au début de son règne (influence de ses conseillers), tant économiquement que militairement (paix avec les Parthes). En revanche, il s'appuie sur le peuple (dons et spectacles) et s'oppose à la noblesse, surtout au Sénat, qui finira par l'abandonner, quand les chefs des légions et gouverneurs des provinces se soulèveront contre lui : Videx se soulève en Gaule, Galba, le futur empereur, en Espagne, et Claudius Macer en Afrique. Le Sénat décrète alors Néron ennemi public, et sa garde (les prétoriens) l'abandonne. Il se suicide avec l'aide de ses affranchis en 68, après 14 ans de règne, à 31 ans. Le Sénat décrète la *damnatio memoriae*, condamnation à l'oubli et malédiction de sa mémoire, comme il l'avait fait pour Caligula, autre empereur fou.

Néron reste célèbre pour ses crimes, sa folie supposée, son goût du spectacle, pour l'incendie de Rome qui dévasta la Ville pendant dix jours sous son règne, en 64, et dont on l'accusa, également pour avoir été à cette occasion le premier à persécuter les Chrétiens (question controversée), mais surtout pour avoir été un empereur artiste, poète, musicien et comédien. Il était fasciné par la culture grecque, et favorisa son développement à Rome. Il favorisa les arts en général, comme aussi l'architecture et la sculpture. Il se fit construire un immense palais, la *Domus aurea*, après l'incendie de Rome, dont on peut visiter les ruines aujourd'hui, et rénova la ville en l'embellissant. Une statue colossale de Néron était à l'entrée du palais, et elle a donné son nom au Colisée, amphithéâtre construit par les Flaviens à côté, à la place d'un lac artificiel.

Une preuve de sa popularité est la légende qui disait qu'il se serait réfugié chez les Parthes, en Asie, et reviendrait châtier les conspirateurs. Trois faux Néron apparurent d'ailleurs, jusque vingt ans après sa mort.

*Mon Cœur est un Néron, enfant gâté d'Asie,  
Qui d'empires de rêve en vain se rassasie.*

Jules Laforgue, « Complainte-Litanies de mon Sacré-Cœur », 1885.